

pris fin avec l'apparition de la poterie, soit quelque 1,000 ans avant l'ère chrétienne, alors que, dans la zone septentrionale, il s'est poursuivi jusqu'à il y a environ 2,700 ans, époque où il fut en partie remplacé par un complexe comprenant des objets en terre cuite.

L'apparition de la poterie marque la fin de la période archaïque et le début du stade sylvicole de l'évolution culturelle des indigènes. Ce stade, qui se subdivise en trois périodes (inférieure, moyenne et supérieure) représente probablement la série d'événements la plus complexe de l'archéologie de l'Est du Canada. Dans la zone méridionale, la céramique du stade sylvicole inférieur, héritée indirectement des peuplades du sud des États-Unis, a été adoptée par les peuplades indigènes de culture archaïque du Québec et peut-être par celles des provinces Maritimes. La propagation de ce genre de céramique dans les autres parties de l'Est canadien a été entravée, du fait que la céramique du sylvicole moyen, en provenance tant du nord-ouest que du sud, y était déjà implantée. Par ailleurs, la céramique du sylvicole moyen serait le produit de deux influences venant de directions différentes. Dans la zone septentrionale, un complexe du sylvicole moyen, appelé Laurel, comprenant des poteries nettement différentes (que l'on croit être d'origine asiatique) s'était établi dans l'ancien territoire occupé, dans le nord de l'Ontario et dans l'ouest du Québec, par les peuplades de culture archaïque du Bouclier. De fait, à l'exception des peuplades de culture Clovis et, dans une moindre mesure, des peuplades de culture Plano de la période paléo-indienne, ainsi que des Esquimaux de culture Dorset, qui ont occupé les côtes du Labrador et de Terre-Neuve et certaines parties du Québec, la pénétration de la culture Laurel semble représenter l'un des rares cas précis de réelle migration humaine dans l'Est du Canada. Dans tous les autres cas, l'évolution des diverses cultures semble surtout attribuable à l'emprunt et à l'adaptation de coutumes et d'idées provenant des indigènes de culture archaïque. La seconde variété de céramique du sylvicole moyen, attribuée à la culture Hopewell de l'Illinois et de l'Ohio, peut-être originaire de l'Amérique centrale, est alors en train de s'instaurer chez les peuplades de culture archaïque de la zone méridionale. D'autre part, ces mêmes gens adoptaient aussi d'autres formes de céramique propres à la culture Laurel; il en est résulté un complexe formé d'apports des cultures Laurel et Hopewell greffés sur une culture archaïque qui comportait peut-être déjà des pièces de céramique du sylvicole inférieur. Il semble que cet enchevêtrement d'arts céramiques différents se soit étendu à toute la zone méridionale. D'autres traits caractéristiques, notamment le rite de sépulture tumulaire et le calumet, sont aussi originaires de la culture Hopewell. Cependant, dans la majeure partie du Québec septentrional, ainsi que dans tout le territoire de Terre-Neuve, aucune forme de céramique ne s'est implantée, de sorte qu'il se peut qu'en ces régions la culture archaïque ait survécu jusqu'à la période des premiers contacts des Européens.

C'est de ce complexe du sylvicole moyen que la plupart des tribus historiques de l'Est du Canada ont dû évoluer au cours du sylvicole supérieur. Les Béothis de Terre-Neuve, qui avaient conservé une certaine forme de culture archaïque, font exception. Les Naskapis et certains des Cris et des Montagnais du Québec n'ont apparemment pas connu la céramique, mais les données ne sont pas assez nombreuses pour qu'on puisse en tirer des conclusions valables. Dans les provinces Maritimes, les Micmacs et les Malécites des temps historiques du pays ont probablement fabriqué des poteries, mais l'étude de leur préhistoire est à peine commencée. À l'ouest, les Ojibways, les Algonquins et la plupart des Cris connaissaient la céramique, ordinairement sous forme d'emprunts à un certain nombre de traditions céramiques régionales, et en fait, on peut retracer des vestiges archéologiques des Ojibways et des Cris qui remontent au X^e siècle. Dans la zone méridionale, formée du sud de l'Ontario et de certaines parties du Québec, les événements archéologiques qui ont abouti aux célèbres tribus iroquoises de l'histoire du Canada, les Hurons, les Pétuns, les Neutres et les Onondagas, sont relativement bien connus. Ces tribus connaissaient la culture du maïs avant l'an 1000 de l'ère chrétienne et avaient commencé à cultiver les haricots avant 1450 de notre ère. La culture du tournesol et de la courge se pratiquait aussi à l'époque, bien qu'on ne sache pas encore exactement quand elles se sont implantées. Il semble que, dès l'an 1350 de notre ère, l'usage du tabac ait été déjà répandu chez ces peuplades iroquoises.